



**Mémoire présenté dans le cadre de la
révision de la politique culturelle de la
ville de Gatineau**

24 mars 2023

1. Présentation de l'organisme

1.1 Mission

Incorporé en 2019, Ciné Jonction est un organisme à but non lucratif (OBNL) ayant pour mandat de contribuer au développement culturel et social de la ville par le biais de la diffusion du cinéma.

Ciné Jonction offre aux Gatinois.es la possibilité de voir du cinéma d'auteur peu diffusé, tout en créant des espaces de rencontre et de discussion autour des films projetés.

En aussi peu que quatre ans, Ciné Jonction est devenu un acteur incontournable dans le domaine de la diffusion du cinéma d'ici et ailleurs en Outaouais.

1.2 Ciné Jonction en chiffres et en faits saillants

- **Quatre saisons** de projection à son actif, dont les trois premières lourdement affectées par la pandémie;
- Diffuseur nomade : jusqu'à présent, Ciné Jonction a investi **9 lieux de projection**;
- Envers et contre tout, ce sont **51 films** projetés depuis 2019 : **38 films québécois** et 13 films étrangers, dont 19 documentaires et 6 programmes de courts métrages;
- 9 projections à thématique autochtone pour contribuer à la réconciliation;
- **Rayonnement du talent local** : 7 projections de films faits par des réalisateurs.trices de l'Outaouais, dont la première projection publique hors festival du film *Rustic Oracle*, de Sonia Bonspille Boileau;
- **21 discussions** organisées après les projections, avec des artisans des films projetés ou encore des organismes communautaires ou professionnels spécialisés dans les domaines abordés;
- **14 réalisateurs.trices invité.es** qui ont discuté de leurs films avec le public, dont 6 réalisateurs.trices de la région;
- Un ADN de collaboration : des partenariats avec de nombreux organismes et institutions dont le SLO, la Maison des arts littéraires, le Centre national des arts, le CALAS de l'Outaouais, les Ateliers d'artistes du Ruisseau, le Sentier Culturel, Vision centre-ville, Nish Media, DAIMON, le Wapikoni Mobile, le Festival Regard, l'Ambassade de France, la ville de Gatineau, Réseau Plus et autres;
- Fier membre de : Culture Outaouais, Vision centre-ville, Coopérative de développement régionale (CDROL), DAIMON et de l'Association des cinémas parallèles du Québec;
- **2839 spectateurs et spectatrices**;
- **12-15 bénévoles**;
- Financé à parts presque égales par la SODEC, la ville de Gatineau et des revenus autonomes.

2. Problématique de la diffusion du cinéma en Outaouais

2.1 Fermeture de cinémas en Outaouais

Ciné Jonction est né pour pallier à un problème criant à Gatineau et en Outaouais. En effet, **il y a de moins en moins d'établissements de cinéma en Outaouais**. On peut penser entre autres à la fermeture du Cinéma d'Aylmer, du Ciné-parc Templeton et du Cinéma des promenades de l'Outaouais, tous trois situés sur le territoire de la ville de Gatineau.

Pourtant, la tendance n'est pas à la baisse dans les régions similaires à l'Outaouais, comme le Centre du Québec, la Mauricie et l'Estrie. Ces régions ont été sélectionnées par l'Observatoire de développement de l'Outaouais pour le secteur de la culture, puisqu'elles sont comparables à l'Outaouais en termes de population et de distance des centres urbains. En 2012, l'Outaouais avait le nombre le plus élevé d'établissements de cinémas, avec sept (7) établissements actifs; neuf ans plus tard, il n'en reste plus que deux (2) (Fig.1). Pour les trois (3) régions similaires à l'Outaouais, il n'y a pas eu de grande diminution, ni en valeur absolue ou en ratio populationnel (Fig.2).

Établissements de cinéma

Source: Compilation Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), mai 2022.

Fig. 1 Nombre d'établissements

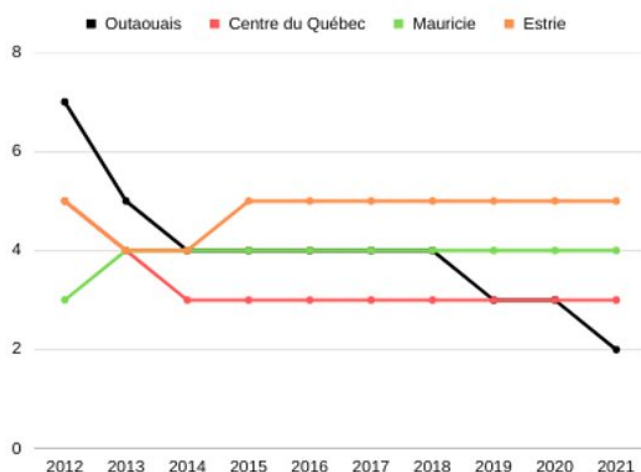
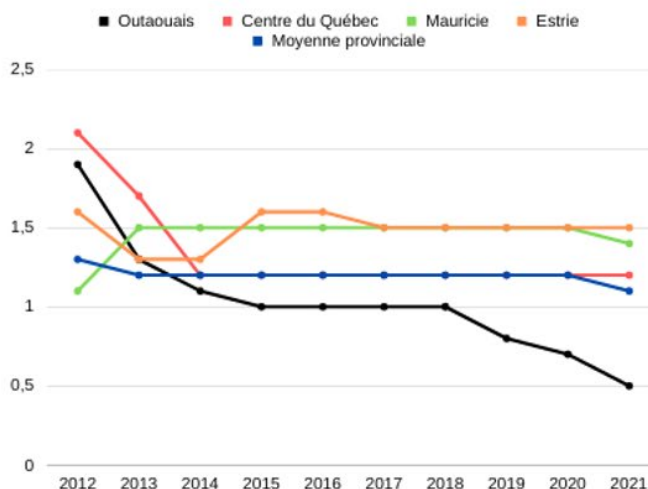


Fig. 2 Établissements par 100 000 habitants



En fait, en examinant ce qui s'est passé à l'échelle du Québec, on peut voir qu'il y avait 105 établissements actifs en 2012 contre 96 établissements en 2021, ce qui représente une perte nette de neuf (9) établissements à la grandeur de la province (Institut de la Statistique du Québec, mai 2022). C'est donc dire que **l'Outaouais représente à elle seule cinq (5) fermetures d'établissements sur les neuf (9) fermetures à la grandeur de la province**. L'Outaouais explique donc plus de 50% des fermetures des établissements de cinéma au niveau provincial.

Les chiffres ne sont guère plus reluisants pour ce qui est du nombre d'écran par 100 000 habitants, qui a diminué de 37% en 10 ans, pour passer de 9,8 écrans par 100 000 habitants en 2012 à 6,2 écrans par 100 000 habitants en 2021.

Écrans de cinéma

Source: Compilation Institut de la statistique du Québec (ISQ), Observatoire de la culture et des communications du Québec (OCCQ), mai 2022.

Fig 3. Nombre d'écrans

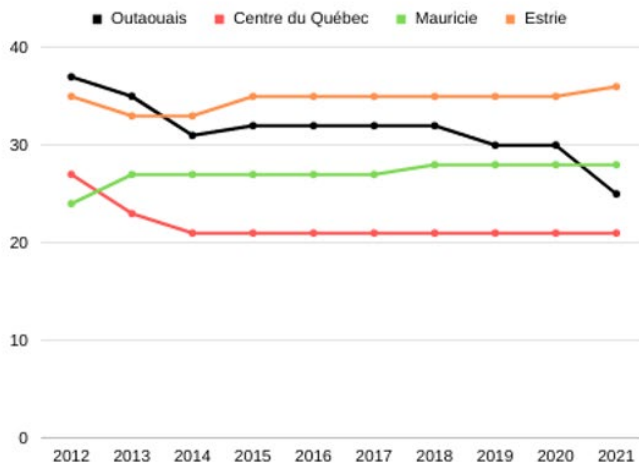
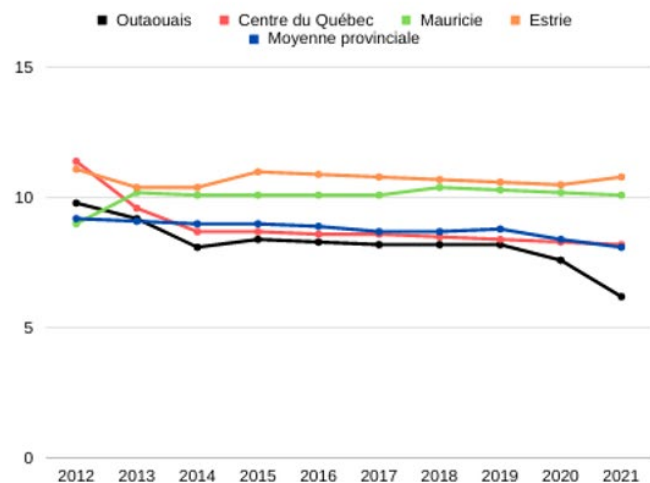


Fig. 4 Écrans par 100 000 habitants



Le cinéma en salle meurt à petit feu à Gatineau, faute d'investissement privé et public, alors que partout ailleurs au Québec, on assiste à **l'émergence de nouveaux modèles de cinémas**, comme des cinémas de quartier¹, des cinémas de poche² ou encore des cinémas régionaux³.

Les cinémas commerciaux qui survivent n'ont presque pas d'autre choix que de concentrer leur offre sur les grandes productions américaines et sur le cinéma québécois grand public. Très peu de documentaires et de films étrangers sont projetés dans les cinémas commerciaux.

¹ Station-Vu, qui occupe en partie la salle Marie-Claire et Richard Séguin du Centre communautaire Roussin, ou encore le Cinéma public, en résidence à la Casa D'Italia dans Villeray

² Cinéma Moderne, une salle de 54 places au cœur du Mile-End

³ Paraloeil dans l'édifice Coop paradis à Rimouski ou le Centre des arts de Montmagny

2.2 Faible diversité de l'offre cinématographique

En 2019, les régions similaires à l'Outaouais projetaient une plus grande diversité de films et de nouveautés; Centre du Québec : 213 films, dont 197 nouveautés; Mauricie : 274 films, dont 244 nouveautés et Estrie : 329 films, dont 285 nouveautés (Fig. 5). Et l'Outaouais dans tout ça? Un maigre 188 films, dont 169 nouveautés, une fraction de ce qui est offert en Estrie. Ces chiffres confirment qu'en **Outaouais, les cinéphiles ont un accès limité aux films qui sortent chaque année**, tant internationaux que québécois, puisque les chiffres précédents sont pour toutes les cinématographies confondues.

Fig. 5.

Offre¹ cinématographique selon la région administrative, Québec, 2019

	Films diffusés		Nouveautés ²	
	n	%	n	%
Bas-Saint-Laurent	171	18,5	160	27,4
Saguenay-Lac-Saint-Jean	205	22,2	188	32,2
Capitale-Nationale	400	43,4	329	56,4
Mauricie	274	29,7	244	41,9
Estrie	329	35,7	285	48,9
Montréal	835	90,6	591	101,4
Outaouais	188	20,4	169	29,0
Abitibi-Témiscamingue	167	18,1	158	27,1
Côte-Nord	112	12,1	104	17,8
Nord-du-Québec	-	...	-	...
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	91	9,9	90	15,4
Chaudière-Appalaches	204	22,1	188	32,2
Laval	224	24,3	202	34,6
Lanaudière	249	27,0	224	38,4
Laurentides	254	27,5	219	37,6
Montérégie	353	38,3	274	47,0
Centre-du-Québec	213	23,1	197	33,8
Ensemble du Québec	922	100,0	583	100,0

Tableau tiré de *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante; exploitation cinématographique*, 2020. Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Pourtant, les cinéphiles de l'Outaouais ont un appétit marqué pour une cinématographie variée, confirmé par le succès répété du Festival des films de l'Outaouais (FFO) : en effet, environ 70 longs métrages, en provenance d'une vingtaine de pays, y sont projetés pendant les 8 jours du festival et totalisent près de 25 000 entrées.

Afin de rassasier leur appétit cinématographique, les cinéphiles doivent donc attendre le FFO, se rabattre sur l'offre de vidéo sur demande, traverser la rivière pour voir les films indépendants américains et internationaux à Ottawa ou encore profiter de leurs séjours à Montréal pour faire le plein de cinéma québécois.

2.3 Accès inéquitable au cinéma québécois

Abordons d'ailleurs l'épineuse question de l'accès au cinéma québécois en Outaouais. En 2019, il y a eu près de 90 nouveaux films québécois, mais à peine 21 de ces nouveautés ont été projetées en Outaouais (Fig. 6). À ce titre, la région fait piètre figure et arrive à l'avant-dernier rang sur les 16 régions administratives possédant au moins un établissement de cinéma au Québec, devant seulement la Côte-Nord. Comment expliquer que les résidents de Gatineau, 4^e ville en importance au Québec, ont accès à moins de films québécois que des régions comme la Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine ou la Bas-Saint-Laurent?

Fig. 6

Nouveaux films^{1,2} diffusés selon l'origine et la région administrative, Québec, 2019³

	Canada ⁴	États-Unis	France	Grande-Bretagne	Québec	Autres pays	Total	Part des films québécois
	n							%
Montréal	18	170	71	39	87	206	591	14,7
Capitale-Nationale	1	123	57	17	83	48	329	25,2
Estrie	2	125	52	17	57	32	285	20,0
Montérégie	1	115	51	19	49	39	274	17,9
Mauricie	–	103	55	14	42	30	244	17,2
Lanaudière	1	102	40	14	44	23	224	19,6
Laurentides	–	104	39	15	35	26	219	16,0
Laval	2	109	34	15	23	19	202	11,4
Centre-du-Québec	1	94	42	11	38	11	197	19,3
Saguenay-Lac-Saint-Jean	1	90	32	12	30	23	188	16,0
Chaudière-Appalaches	–	96	34	10	37	11	188	19,7
Outaouais	–	102	24	12	21	10	169	12,4
Bas-Saint-Laurent	–	92	20	13	25	10	160	15,6
Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine	–	92	20	13	25	10	160	15,6
Abitibi-Témiscamingue	–	85	15	10	38	10	158	24,1
Côte-Nord	–	73	8	8	11	7	107	10,3
Nord-du-Québec	–	–	–	–	–	–	–	–
Ensemble du Québec	18	166	69	39	86	205	583	14,8

Tableau tiré de *Statistiques sur l'industrie du film et de la production télévisuelle indépendante; exploitation cinématographique*, 2020. Observatoire de la culture et des communications du Québec.

Il y a donc ici une iniquité très claire en ce qui a trait à l'accès à la filmographie québécoise, alors que nous y contribuons tous et toutes collectivement par le biais du financement public. En effet, l'industrie du cinéma au Québec est subventionnée par le gouvernement provincial depuis les années 1960, dans le but de stimuler la production cinématographique et de favoriser le développement culturel de la province. Les subventions sont principalement gérées par la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) au niveau provincial et par Téléfilm Canada au niveau fédéral.

Les subventions accordées peuvent prendre plusieurs formes, notamment des crédits d'impôt, des prêts, des subventions à la production, des subventions à la distribution, des bourses pour les cinéastes émergents et des fonds pour le développement de projets. En 2019-2020, le

budget de la SODEC pour le secteur du cinéma et de la production télévisuelle s'élevait à environ 165 millions de dollars.

Ces subventions ont contribué à l'émergence d'une industrie cinématographique dynamique et créative au Québec, avec des réalisateurs et des acteurs de renommée internationale, ainsi qu'une riche production de films en français. Malheureusement, l'accès au cinéma québécois en Outaouais est déficient, et une fois de plus, **les Gatinois.es paient des impôts sans avoir accès aux films financés par les deniers publics.**

2.4 Sous-financement de la SODEC en Outaouais

C'est bien connu, **l'Outaouais reçoit moins de soutien financier de la SODEC que les régions comparables**, tant en ce qui concerne le nombre d'interventions financières que les montants totaux de ces interventions. Ainsi, en 2020-2021, alors que l'Outaouais recevait 4,34 \$/hab. de la SODEC, alors que ce montant était de 6,26 \$/hab. en moyenne dans les régions comparables (ODO, 2022).

Fig. 7 Soutien financier au milieu de la culture de la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) par région

	Mauricie			Estrie			Centre-du-Québec			Outaouais			Moyenne des régions intermédiaires sans l'Outaouais		
	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2018-2019	2019-2020	2020-2021	2018-2019	2019-2020	2020-2021
SODEC															
Intervention financière (nombre/100 000 hab.)	18,18	21,02	16,42	12,28	10,02	14,98	9,29	6,81	5,56	5,86	5,54	7,22	13,29	12,59	12,68
Intervention financière (\$/hab.)	2,15	3,25	4,15	3,58	1,04	11,88	0,76	0,66	1,10	0,64	0,72	4,34	2,30	1,63	6,26

Tableau tiré de *L'Outaouais en mode rattrapage*, ODO, 2022

De plus, l'enveloppe de la SODEC disponible pour la diffusion complémentaire est minime. En effet, en 2019-2020, les organismes comme Ciné Jonction ont eu accès à une maigre enveloppe de 737 809\$, répartie en 48 organismes, pour un montant moyen d'intervention de 15 362\$ par projet (Fig. 8). Les années pandémiques ont bouleversé les diffuseurs complémentaires comme Ciné Jonction, avec une réduction de l'enveloppe à 596 969\$ en 2020-21, pour 40 projets, alors même que les salles commerciales ont bénéficié cette année-là d'une aide de 2 000 375\$ pour 3 interventions.

Fig. 8 Aide à la diffusion cinématographique de la SODEC

Aide à la diffusion en salle	2016-17	2017-18	2018-19	2019-20	2020-21
2.1 a) Aide à la diffusion complémentaire					
Nombre de projets	44	40	51	48	40
Financement total	827 950 \$	580 743 \$	739 809 \$	737 377 \$	596 969 \$
Moyenne \$ par intervention	18 817 \$	14 519 \$	14 506 \$	15 362 \$	14 924 \$
2.1.b) Aides aux salles commerciales					
Nombre de projets	1	3	7	9	3
Financement total	600 \$	48 276 \$	50 859 \$	33 509 \$	2 004 375 \$
Moyenne \$ par intervention	600 \$	16 092 \$	7 266 \$	3 723 \$	668 125 \$
Sources: Rapports annuels de gestion de la SODEC, 2017 à 2021					

Les organismes de diffusion comme Ciné Jonction font donc face à d'importants défis quand vient le temps de faire des demandes de financement à la SODEC, puisque la mécanique du financement de la SODEC est plus orientée vers les grandes entreprises que les organismes culturels ancrés dans la communauté.

De plus, il y a une tendance lourde à la réduction de l'enveloppe de la SODEC allouée à la diffusion complémentaire au fil des ans, qui ne tient pas compte du nombre grandissant de petits diffuseurs, en plus de l'inflation élevées des deux dernières années, passant de 827 950\$ en 2016-17 à 596 969\$ en 2020-21, en baisse de 28%.

2.5 Nombre et accès limité aux espaces de diffusion

Un des grands défis pour un organisme comme Ciné Jonction demeure **l'accès aux espaces de diffusion, à un prix raisonnable**. Depuis quatre ans, Ciné Jonction fait preuve de créativité et collabore avec le secteur privé, le secteur artistique et le secteur public en investissant différents espaces du centre-ville de Gatineau.

Ainsi, Ciné Jonction est très fier d'avoir pu offrir du cinéma dans neuf (9) lieux de diffusion différents, mais force est d'admettre qu'aucun des espaces utilisés n'est idéal pour des projections, selon des paramètres variés tel que : coûts, confort pour les spectateurs, paramètres techniques (taille de l'écran ou qualité du son), insonorisation, accessibilité ou encore nombre de sièges permettant de rentabiliser les projections.

Le plus grand défi dans de telles circonstances de nomadisme est la **fidélisation et la croissance de la base de spectateurs**. Ciné Jonction a la chance de compter sur un noyau dur de cinéphiles fidèles qui revient projection après projection, mais de nombreux spectateurs ne viennent qu'une fois, préférant plutôt le confort des salles de cinéma commercial.

Compte tenu que le secteur privé n'arrive pas à combler adéquatement l'offre cinématographique à Gatineau et en Outaouais, nous croyons que le **financement public peut et doit jouer un rôle important en diffusion cinéma**.

À quand un cinéma de répertoire au centre-ville de Gatineau, qui pourrait animer le secteur, contribuer au dynamisme économique et satisfaire les cinéphiles avides de cinéma d'auteur? Peut-être que la solution réside dans un partenariat public-privé. En plus, un tel cinéma permettrait certainement d'aller chercher des parts de marché du côté d'Ottawa, pour faire traverser les francophones et francophiles de ce côté-ci de la rivière, qui en profiteraient pour venir casser la croûte à Gatineau.

3. Recommandations

À la lumière de son expérience depuis quatre ans, de l'état des lieux depuis la politique culturelle de 2003, Ciné Jonction souhaite contribuer à la nouvelle politique culturelle de la ville de Gatineau en émettant les recommandations suivantes.

3.1 Reconnaître l'importance de la diffusion de cinéma en salle pour la vie culturelle à Gatineau

Le cinéma, tout comme la lecture, est une **porte d'entrée accessible sur la culture**. Le cinéma en salle permet une **expérience humaine et culturelle** à valeur ajoutée. Les émotions sont amplifiées quand on regarde un film avec d'autres spectateurs.trices. (Urbania, Z. Protat, La magie du cinéma en salle, 2022). En offrant du contenu diversifié et de qualité au public, le **cinéma contribue à renforcer positivement le tissu social et communautaire** et permet d'aborder des enjeux de société, particulièrement quand un espace de discussion est offert aux cinéphiles après une projection.

En matière de diffusion cinéma, il n'y a pas eu d'avancées depuis la Politique culturelle de 2003, mais plutôt un recul. Pour la nouvelle politique, **Gatineau doit reconnaître l'importance de l'apport du cinéma à la vie culturelle et communautaire des résidents.es de la ville.**

3.2 Appuyer la diffusion des films moins commerciaux, comme les documentaires et le cinéma d'auteur, tant québécois qu'international

Visiblement, le secteur privé n'arrive pas à combler une offre de cinéma diversifiée à longueur d'année pour les résidents.es de Gatineau. La ville de Gatineau peut donc jouer un rôle important afin d'appuyer la **diffusion alternative de cinéma** afin de **combler l'écart** avec les autres villes/régions de taille similaire.

Le cinéma d'auteur pourrait faire partie des disciplines dites « à risque », qui requiert l'implication de la ville afin d'en assurer le rayonnement. Parmi les outils pour appuyer la diffusion de cinéma complémentaire, la ville pourrait **bonifier et simplifier les programmes de soutien à la culture et aux loisirs culturels**, avec une reddition de compte adaptée à la taille du financement.

3.3 Faciliter l'accès à la diffusion en salle pour les résidents des quatre coins de la ville et pour tous les groupes populationnels

Les obstacles techniques à la diffusion cinéma ont presque entièrement été éliminés grâce à l'évolution rapide des technologies. Plus besoin d'un.e projectionniste professionnel, capable de changer les bobines de films; l'équipement requis pour organiser une projection peut maintenant entrer dans une boîte de rangement de tricycle, tel que démontré par le projet Vélo Paradiso, du Wapikoni Mobile.

Le territoire de la ville de Gatineau est énorme et des inégalités persistent quant à l'accès aux activités culturelles entre les différents groupes populationnels et les différents secteurs de la ville. Gatineau doit continuer d'appuyer les organismes qui jouent un rôle actif dans l'accès à la culture pour tous. Pour les secteurs sous-desservis, Gatineau peut combler les besoins en facilitant la collaboration entre les différents acteurs de l'écosystème culturels et communautaires, et en finançant de façon proactive la diffusion cinématographique excentrée.

3.4 Faciliter l'accès aux infrastructures municipales pour les organismes culturels

Une des priorités de la nouvelle politique culturelle devrait être la **maximisation et l'optimisation de tous les lieux existants gérés par la ville**. En effet, la ville gère de nombreux espaces culturels dans les domaines des arts de la scène, des arts visuels, des bibliothèques, des archives et du loisir culturel en plus de nombreux centres communautaires dans tous les secteurs de la ville.

Afin de faciliter l'accès à ces infrastructures, Gatineau devrait **publier les devis techniques de chaque espace municipal** sur son site web, de même que les **modalités pour y avoir accès**.

Le double rôle de la ville, qui intervient parfois directement comme maître d'œuvre ou parfois comme facilitateur/partenaire indirect peut être néfaste pour les organismes diffuseurs. En effet, les conditions pour l'accès à certaines infrastructures municipales deviennent des obstacles à la pleine utilisation des lieux existants, puisque la diffusion municipale bénéficie d'un budget (direct et indirect) plus qu'appréciable et entre en compétition avec la diffusion non-municipale.

Outre les taux d'occupation des lieux de diffusion municipaux, la ville devrait porter une attention particulière **aux taux d'utilisation de chaque espace**, c'est-à-dire le nombre de jour où ces lieux de diffusion accueillent du public. La ville a la responsabilité d'assurer une saine utilisation de ces lieux et de les rendre accessibles à la communauté.

3.5 Produire un effet de levier du financement public afin de combler le retard en matière d'investissement pour la ville de Gatineau et la région de l'Outaouais

Au-delà des infrastructures existantes, la ville souffre présentement d'un déficit en infrastructure culturelle et il y a du rattrapage à faire. Heureusement, de nombreux projets de développement portés par la communauté sont en cours de développement. Cependant, ces porteurs de projet ont besoin d'un **appui municipal clair et stable** afin d'aller de l'avant.

La ville doit donc aller au front et s'engager dans les nouveaux projets d'infrastructures portés par la communauté, afin que ceux-ci n'aillent pas rejoindre le cimetière des projets culturels, déjà trop plein.

3.6 Augmenter la part du provincial dans le budget municipal alloué à la culture

L'appareil municipal joue un rôle important de bailleur de fonds en culture, mais il ne faut pas oublier que la ville peut aussi jouer un rôle afin **d'aller chercher le maximum de financement disponible au provincial.**

La ville, particulièrement en tant que maître d'œuvre culturel, a le devoir d'aller chercher tout le financement public disponible avant de piger dans l'enveloppe municipale, car celle-ci n'est pas illimitée. De plus, chaque dollar municipal utilisé par la ville en tant que maître d'œuvre en est un de moins pour les organismes culturels, et pour la population.

Parmi les indicateurs de performance de la fonction publique, il pourrait être intéressant d'en avoir pour mesurer le **nombre de demandes de financement faites par la ville, et les montants obtenus en financement provincial.**

3.7 Investir dans le pôle culturel du centre-ville

Depuis 2009, la rue Montcalm a été identifiée comme le pôle culturel du centre-ville mais force est d'admettre que l'éphémère règne en roi et maître sur Montcalm, alors que pour avoir un véritable pôle, la permanence est de mise.

La remise en question des projets d'innovation et de grappe industrielle en cybersécurité sur l'axe Montcalm devrait être vue par la ville comme l'opportunité de réaffirmer l'identité culturelle de la rue Montcalm.

La ville peut, et **doit jouer un rôle rassembleur pour les différents projets d'infrastructures culturels.** Peut-être est-il temps qu'un **plan d'action clair** soit mis de l'avant pour regrouper les organismes culturels intéressés à occuper la rue Montcalm dans des installations permanentes.

4. Conclusion

Après quatre années de projections contre vents et marées, Ciné Jonction a réussi à faire sa marque en tant qu'organisme culturel dans la région, et est devenu par le fait même une référence en matière de diffusion de cinéma québécois et de documentaires à Gatineau.

Nous croyons qu'il y a un marché pour un **cinéma de quartier au centre-ville de Gatineau.** Nous croyons aussi que le cinéma est un **produit culturel et outil social qui doit parvenir à rejoindre les résidents des quatre coins de la ville, là où ils sont.** La ville peut jouer un **rôle de catalyseur en culture,** et nous espérons que la nouvelle politique culturelle permettra à la ville de Gatineau de jouer un rôle à la hauteur de son statut de 4^e ville en importance au Québec.